

DIALOGIQUE ET MANAGEMENT STRATEGIQUE : UNE INSEPARABILITE EPISTEMIQUE ET PRAGMATIQUE

- Alain Charles Martinet -

Dès lors que l'on refuse de réduire le champ du management stratégique à l'établissement *ex post* de relations entre les performances principalement économiques des entreprises et leurs différents positionnements ou manœuvres – en les détachant d'ailleurs de leur historicité – mais qu'à l'*instar* des stratégestes militaires on lui donne avant tout la raison d'être d'éclairer, guider, amplifier *ex ante* la conception de démarches et stratégies et de les faire évoluer chemin faisant, les dichotomies canoniques du *mainstream* imposées par un certain positivisme ou une conception mécaniste – penser/agir, formuler/mettre en œuvre, interne/externe, logique binaire...- apparaissent très vite incongrues et contre-productives. Il s'agit au contraire de maintenir en tension et de réguler le délibéré et l'émergent, le planifié et l'apprentissage, l'autonomie et l'interdépendance et bien d'autres pôles toujours en lutte-coopération. Dès lors la dialogique ressort comme le paradigme englobant des différentes formes et figures (ago-antagonisme, raison contradictoire, paradoxe...) seules à même de rendre intelligibles les situations complexes, indéterminées, mal structurées que rencontrent ou créent les organisations d'aujourd'hui qui cherchent à perdurer comme *unitas multiple*.